

SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE

JEUDI 29 OCTOBRE 2026 – 20H

Trances gnaouas



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Maroc

Carrefour culturel entre l'Afrique, le monde arabe, la Méditerranée et l'Europe, le Maroc rassemble des traditions musicales diverses, qu'elles soient amazighes (berbères), arabes, andalouses, juives ou méditerranéennes. La Philharmonie consacre un temps fort à ces cultures riches d'histoire pour clore la Saison Méditerranée 2026, mise en œuvre par l'Institut français et destinée à célébrer les artistes et les jeunes talents de ces régions.

Un concert consacré à la tradition gnaoua, l'un des patrimoines musicaux les plus emblématiques du Maroc, ouvre cette fin de semaine marocaine. Née des communautés subsahariennes installées au Maroc, la musique gnaoua, fondée sur des rythmes répétitifs propices à la transe, est fortement associée à la spiritualité. La tradition ancestrale incarnée par Maâlem Abdelkébir Merchane rencontre la jeunesse de Hind Ennaira, l'une des rares femmes à jouer du *guembri*.

Soirée de métissage le lendemain : pour ce concert, l'Ensemble Lâabat rassemble des femmes et des hommes de Benslimane, une ville à une cinquantaine de kilomètres de Casablanca, dont la danse rappelle le fado ou le flamenco – style pratiqué par la danseuse Florencia Oz et le chanteur Manuel Pajares qui se joignent à eux. En deuxième partie, la chanteuse amazighe Chérifa Kersit, l'une des plus grandes voix du Moyen Atlas, est accompagnée par son complice de longue date : le guitariste Justin Adams.

Le samedi, Chérifa Kersit et l'Ensemble Lâabat proposent un concert en famille destiné à faire découvrir la richesse du patrimoine artistique des femmes amazighes. Au Musée, deux concerts-promenades emmènent les publics à la rencontre d'instruments marocains : *târ*, *daf*, *santour*, oud *ramal* et *guembri* sonnent sous les doigts du Duo Akdeniz, de l'Ensemble Zendeh Delan et du Gnawa Street Band. Une soirée andalouse clôt ces quelques jours de voyage marocain : l'Orchestre marocain de musique andalouse, dirigé par Mohamed Briouel, invite cinq chanteuses et un chanteur à interpréter des répertoires traditionnels de Méditerranée, du Liban à l'Italie, entre musique sacrée et musique profane.

Vous avez la possibilité de consulter les programmes de salle en ligne, 5 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante : www.philharmoniedeparis.fr

Jeudi 29 octobre

20H ————— CONCERT

Tranes gnaouas

Clé d'écoute à 18H45

Vendredi 30 octobre

20H ————— CONCERT

Traditions marocaines
Du flamenco au blues

Samedi 31 octobre

14H30 ET 15H30 ——— CONCERT-PROMENADE AU MUSÉE

Couleurs du Maroc

16H ————— CONCERT EN FAMILLE

Paroles de cœur
Musiques des plaines et des
montagnes

Atelier de préparation à 14h30

20H ————— CONCERT

Soirée andalouse
Du Levant au Maghreb

Grand Témoin

SAMEDI 31 OCTOBRE À 18H30

Hassan Hajjaj, photographe

Entretien mené par Véronique Rieffel

médi
saïson **terra**
2026 née

Annoncée par le Président de la République, et portée par le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères et le ministère de la Culture, la Saison Méditerranée a été mise en œuvre par l'Institut français sous le commissariat général de M^{me} Julie Kretzschmar. La Saison s'est déroulée du 15 mai au 31 octobre 2026 dans toute la France avec des résonances hors de France, notamment au Maroc, en Algérie, en Tunisie, en Égypte et au Liban. Son succès est le fruit de l'implication de nombreux artistes et structures et du soutien de ses mécènes.

Programme

PREMIÈRE PARTIE

Maâlem Abdelkébir Merchane

ENTRACTE

DEUXIÈME PARTIE

Hind Ennaira

Maâlem Abdelkébir Merchane, chant, guembri

Hind Ennaira, chant, guembri

Aït Mamastouda Abdeljabbar, chant, qraqeb

Oujana Houmade, chant, qraqeb

Yasine Ameer, chant, qraqeb

Said Fafy, chant, qraqeb

Najib Oubelkas, chant, qraqeb

FIN DU CONCERT VERS 22H.

AVANT LE CONCERT

18h45. Conférence autour des trances gnaouas.

Amphithéâtre – Cité de la musique

Le concert

Trois cordes, un cliquetis de métal et une nuit entière pour dialoguer avec l'invisible. La musique gnaoua est née de la présence au Maroc de populations venues d'Afrique subsaharienne. Le terme « gnaoua » (ou « gnawa ») désigne à la fois une communauté, une tradition religieuse et les musiciens qui la font vivre. Certains chants ont conservé des mots de différentes langues d'Afrique de l'Ouest (peul, haoussa, bambara, songhaï), que les Gnaouas, aujourd'hui arabophones ou amazighophones, ne parlent plus. Depuis 2019, la culture gnaoua est inscrite par l'UNESCO sur la liste du patrimoine culturel immatériel de l'humanité.

Au cœur de cette tradition se trouve une cérémonie, la *lila*, littéralement la « nuit » en arabe, qui peut durer jusqu'à l'aube. La musique, le chant et la danse y instaurent un dialogue avec le monde invisible. Au cours de la nuit, différentes suites musicales évoquent Allah et le prophète Mohammed, des saints musulmans (notamment Sidi Bilal, premier muezzin de l'islam), des ancêtres africains et des *mluk*, familles d'esprits associées chacune à une couleur. Cérémonie spirituelle et thérapeutique, la *lila* est aussi un espace de construction identitaire pour les Gnaouas, une communauté longtemps marginalisée au Maroc.

Trois instruments sont au cœur de cette musique. Le *guembri* est un luth à trois cordes au registre grave, dont la table d'harmonie est une peau tendue sur la caisse en bois. Sa sonorité grave sert de référence à la performance. Les *qraqeb*, grands crotales en métal, produisent un son sec et une formule rythmique répétitive caractéristique. Les *tbal*, tambours à deux membranes joués avec deux baguettes, interviennent notamment lors de la procession qui ouvre la cérémonie : l'un répète un motif rythmique, l'autre improvise des variations. Alors que le tempo de la *lila* s'accélère progressivement, la répétition des formules rythmiques et l'interaction chantée entre les musiciens et les adeptes peuvent conduire certains d'entre eux à la transe.

Le *m'allem*, le « maître », joue du *guembri* et dirige la cérémonie ou la performance. Il connaît les suites des pièces musicales, leurs enchaînements et leurs références symboliques. Autour de lui, les *koyo*, à la fois choristes, danseurs et joueurs de *qraqeb*, l'accompagnent et lui répondent dans un jeu d'appel et de réponse. C'est traditionnellement parmi eux que se forme, après de longues années d'apprentissage, le futur *m'allem*. La cérémonie est également accompagnée par une *moqaddema*, une voyante-thérapeute qui organise la *lila* et veille sur les personnes en transe.

Mais la musique gnaoua ne se limite pas à la *lila*. Elle est aussi depuis longtemps une musique publique, jouée lors des fêtes, des cérémonies et aujourd'hui sur les scènes de concert. Les musiciens ont circulé entre les villes, les régions et les pays, emportant avec eux leurs instruments, leurs répertoires et leurs manières de jouer. Ces circulations ont donné naissance à différents styles régionaux. Beaucoup ont depuis été supplantés par un style moderne venu de Casablanca, avec un tempo plus rapide et un registre plus aigu, qui est joué aujourd'hui dans tout le Maroc.

À partir de la fin des années 1960, la musique gnaoua commence également à dialoguer avec d'autres esthétiques musicales. Le pianiste de jazz américain Randy Weston, installé à Tanger, travaille avec des musiciens gnaouas ; au Maroc, le groupe Nass El Ghiwane contribue lui aussi à faire entendre le *guembri* et les rythmes gnaouas dans de nouveaux contextes. Ces premières rencontres ouvrent la voie à ce que l'on appelle la fusion gnaoua, qui associe la musique gnaoua à d'autres styles comme le jazz, le rock, les musiques électroniques ou d'autres répertoires d'origine marocaine. Le Festival Gnaoua et Musiques du Monde, créé en 1998 à Essaouira, joue ensuite un rôle important dans cette ouverture et contribue à faire connaître la musique gnaoua bien au-delà du Maroc. Sur scène, la *lila* n'est donc pas reproduite telle quelle. Certains musiciens jouent le répertoire gnaoua seul, avec ses instruments ; certains le mêlent à d'autres musiques dans des projets de fusion. Les uns comme les autres peuvent en reprendre l'atmosphère symbolique, les rythmes ou certains éléments visuels. Rituel et spectacle ne se confondent pas, mais la scène permet à la musique de continuer à circuler et à rencontrer de nouveaux publics. C'est dans ce contexte que s'inscrivent les deux artistes de ce concert.

Né en 1951 à Marrakech, Maâlem Abdelkébir Merchane apprend le *guembri* dès l'âge de 9 ans auprès de trois *m'allemin*. Ils lui transmettent la *tagnawit*, l'ensemble des savoirs, des répertoires et des symboles qui fondent la tradition gnaoua. Il maîtrise notamment le style *marrakchi*, associé à sa ville natale, ainsi que le *marssawi*, nom donné au style moderne venu de Casablanca. Avec son ensemble, Oulad Sidi H'mou, il perpétue cette tradition aussi bien dans le cadre rituel que sur scène.

Née en 1997 à Essaouira, Hind Ennaira suit un parcours très différent. Elle n'est pas issue d'une famille de tradition gnaoua. Adolescente, elle découvre cette musique au Festival d'Essaouira, tout en menant une carrière de basketteuse et des études de tourisme. Quelques années plus tard, elle choisit la musique et apprend le *guembri* en autodidacte, en observant des musiciens de son entourage, en enregistrant les *lilat* auxquelles elle

assiste et en retravaillant seule les mélodies entendues. Elle se produit ensuite à plusieurs reprises sur la scène principale du Festival d'Essaouira et multiplie les collaborations avec d'autres musiciens et d'autres traditions musicales. Elle développe également ses propres projets de fusion, tout en restant attachée au *guembri* et au répertoire gnaoua traditionnel. Dans la tradition gnaoua, les femmes jouent un rôle important dans l'organisation des *lilat* et l'accompagnement des personnes en transe ; le *guembri*, lui, reste un instrument principalement masculin, même si de plus en plus de femmes s'en emparent aujourd'hui. Hind Ennaira a choisi d'en jouer entourée de musiciens gnaouas masculins. Selon elle, une femme au *guembri* peut donner une couleur particulière à cette musique.

Le concert réunit ainsi deux parcours qui diffèrent par bien des aspects. Maâlem Abdelkébir Merchane a reçu la musique gnaoua dès l'enfance, dans une longue transmission de maître à disciple. Hind Ennaira l'a découverte plus tard et a construit son apprentissage seule, par l'écoute, l'observation et la pratique. L'un porte une mémoire transmise depuis plusieurs générations ; l'autre montre comment cette mémoire peut être reprise par une nouvelle génération et continue d'évoluer.

Deux façons d'habiter la culture gnaoua, réunies ce soir autour du *guembri*, des *qraqeb* et d'une même mémoire musicale.

Allia Guillot

Maâlem Abdelkébir Merchane

Né en 1951 à Marrakech, Maâlem Abdelkébir Merchane est une figure emblématique du gnaoua traditionnel. Initié à l'âge de 9 ans, il se consacre entièrement à cet art sous l'égide de Maâlems El Ayachi, Baqbou et Mohamed Sam, qui lui transmettent les fondements spirituels et musicaux de la *taghawit*. Son style unique repose sur la maîtrise de deux grandes traditions gnaouas : le *marssawi* d'Essaouira, hypnotique et mélodieux, et le *marrakchi*, plus percussif et intense. Cette dualité lui permet de naviguer avec aisance entre différentes sensibilités musicales, faisant de lui un artiste au jeu profond et

expressif. Au fil des années, Maâlem Abdelkébir Merchane devient une référence incontournable du gnaoua, reconnu autant pour son jeu virtuose au *guembri* que pour son charisme scénique. Il dirige le groupe Oulad Sidi H'mou, garantissant la transmission d'un savoir séculaire et la perpétuation des rituels gnaouas. Grâce à ses performances et collaborations à l'international, il contribue à faire rayonner la musique gnaoua hors des frontières du Maroc, tout en restant fidèle à son engagement : transmettre et faire vibrer cet héritage ancestral à travers les générations.

Hind Ennaira

Hind Ennaira est une musicienne et artiste gnaoua, née à Essaouira en 1997. Elle est l'une des très rares joueuses de *guembri*. Son surnom, « Bent Haoussa », lui a été donné par la confrérie des Gnaouas du Maroc, faisant référence au peuple haoussa qui participe activement à la création de la culture gnaoua. Hind Ennaira a

joué dans de nombreux festivals et spectacles, avec de grands maîtres gnaouas. Elle se bat aujourd'hui pour diffuser le « gnaoua féminin ». Cette musique ayant été jouée pendant des siècles uniquement par des hommes, elle veut ainsi montrer le pouvoir des femmes arabes.

Hassan Hajjaj

EXPOSITION

MY ROCK STARS *

CRÉATION MUSICALE
ACID ARAB



Billie Eilish, 2019/1440

22 SEPTEMBRE 2026
25 AVRIL 2027



MUSÉE DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

* MES STARS DU ROCK

ministère
de la Culture
2026

GOUVERNEMENT

PARIS

PARIS

PARIS

PARIS

PARIS

PARIS

PARIS

PARIS

PARIS

PARIS

PARIS

PARIS

PARIS

PARIS

PARIS

PARIS

Licences R-2022-004254, R-2022-003944, R-2021-013751, R-2021-013749, Photo: Hassan Hajjaj - Graphisme: Marton Bencez.

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES



MECÈNE PRINCIPAL DE LA PHILHARMONIE DE PARIS

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



Fondation
Bettencourt
Schueller



MECÈNE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



- LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE -
et ses mécènes Fondateurs
Nishit et Farzana Mehta, Caroline et Alain Rauscher, Philippe Stroobant
- LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS -
et sa présidente Caroline Guillaumin
- LES AMIS DE LA PHILHARMONIE -
et leur président Jean Bouquot
- LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -
et son président Pierre Fleuriot
- LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen
- LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE -
et sa Grande Mécène Fondatrice Aline Foriel-Destezet
- LE CERCLE DÉMOS -
et son président Nicolas Dufourcq
- LE FONDS DE DOTATION DÉMOS -
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger
- LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES -
et son président Xavier Marin

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR PHILHARMONIEDEPARIS.FR/LIVE



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK ET INSTAGRAM

RESTAURANT PANORAMIQUE L'ENVOL
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS
Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC® ET IMPRIM'VERT.

